

La différence entre le mode d'expression français et coréen - du point de vue didactique¹

Résumé

Cet article a pour but de présenter les différences systématiques dans le mode d'expression en français et en coréen et de montrer d'où provient ces différences. Notre recherche nous mène à constater qu'elles proviennent d'abord de la différence structurelle entre les phrases de chaque langue. Le français, langue à prééminence du sujet, concentre ses efforts pour décrire l'aspect logique de ce qui se passe dans le monde. Le coréen quant à lui, langue à prééminence du thème véhiculé avec une très grande importance, des informations discursives comme le topique, le focus, le contraste, i.e. l'attitude du locuteur vis-à-vis des événements. Nous allons ensuite montrer les différences dans les représentations du monde formulées par ces deux langues, surtout celle centrée sur les êtres humains pour le français, et celle centrée sur la nature pour le coréen. Ces connaissances aideront les apprenants à mieux comprendre et à mieux parler la langue étrangère que nous apprenons.

Mots clés

français

coréen

didactique

enseignement

langue

étrangère

¹ Le principal contenu de cet article a été présenté au colloque international « L'enseignement du français en Asie-Pacifique : traditions et tendances » qui a eu lieu du 19 au 21 septembre 2019 à Oulan-Bator en Mongolie. Cet article est une version écrite de cette communication.

This work was supported by the Ministry of Education of the Republic of Korea and the National Research Foundation of Korea (NRF-2015S1A5B6037107).

français

coréen

didactique

enseignement

langue

1 Introduction - différences dans le mode d'expression

Qu'est-ce que l'apprentissage d'une langue étrangère ? Traditionnellement, à cette question, nous répondons de manière générale qu'il s'agit de l'apprentissage de la grammaire et des mots d'une langue cible. Mais il ne paraît pas approprié de nous arrêter sur cette simple définition.

En effet, une connaissance complète de la grammaire et des mots ne peut garantir à elle seule la génération de phrases françaises naturelles.

En d'autres termes, même si les apprenants possèdent une bonne maîtrise et connaissance de la grammaire et des mots, il n'est pas rare de constater des apprenants faisant des phrases grammaticalement correctes, mais peu naturelles et parfois incompréhensibles.

La principale raison de ce phénomène provient de l'interférence de la langue maternelle avec la langue cible, car les apprenants ont une très forte tendance à construire leurs phrases en se référant aux expressions de leur langue maternelle. Ainsi, ce phénomène peut être observé même chez les apprenants de la langue française à un niveau assez avancé.

Par exemple, les Coréens disent "넥타이 좋은데요! (nektai joheundeoyo)" qui signifie littéralement 'La cravate est bonne !', quand ils pensent à la belle cravate que son interlocuteur porte. Cependant, les Français utilisent plutôt l'expression "J'aime bien votre cravate !" dans une même situation.

Il y avait un Coréen qui participait à une soirée en France. Un Français approche de lui et lui dit : « J'aime bien votre cravate ! ». Or, en coréen, la phrase « J'aime celui-là. » (나 그거 좋아하는데. (na geugeo johahaneunde) en coréen) peut impliquer que le locuteur a envie de la posséder. Par conséquent, le Coréen enlève sa cravate et la lui tend. Quand on veut seulement donner un avis, comme dans cette situation, les Coréens ne disent pas en général « J'aime bien votre cravate ! », mais « La cravate est bonne. ».

Afin de nous rendre compte des différences entre le mode d'expression français et coréen, nous proposons ci-dessous quelques exemples supplémentaires. Dans chaque exemple, la phrase coréenne est suivie d'une traduction littérale en français : celle produite dans de nombreuses situations de communication par la majorité des apprenants coréens. La phrase précédée par une flèche correspond à son interprétation, la plus naturelle, en français.

(1) a. 제 전화번호가 바뀌었어요.

je jeonhwabeonho-ga bakkwi-eoss-eoyo

Mon numéro de téléphone-NOM être changé-PAS-DEC²

Mon numéro de téléphone est changé

→ b. J'ai changé de numéro de téléphone.

(2) a. 그녀는 팔이 길어요.

geunyeo-neun pal-i gil-eoyo

Elle-THM bras-NOM long-DEC

Ses bras sont longs

→ b. Elle a de longs bras.

(3) a. 그 애는 이해가 빨라요

geu ai-neun ihae-ga ppall-ayo

Ce enfant-THM compréhension-NOM rapide-DEC

La compréhension de cet enfant est rapide

→ b. Cet enfant comprend vite.

² Dans cet article, nous utiliserons diverses abréviations relatives aux termes grammaticaux du coréen :

THM : thème

NOM : nominatif

PL : pluriel

DEC : déclaratif

INT : interrogatif

PAS : passé

COP : copule

CONJ : conjonctif

NEG : négatif

HON : honorifique

SVC : Suffixe verbal conjonctif

SVN : Suffixe verbal de nominalisation

(4) a. 그 사람은 없는 게 없어요.

geu saram-eun eops-neun ge eops-eoyo

Ce personne-THM ne pas exister-SVC quelque chose ne pas exister-DEC

Cette personne n'a aucun objet qu'il n'a pas

→ b. Il a tout.

(5) a. 다이어트를 해서 체중을 뺐어.

daieoteu-reul ha-eoseo chejung-eul ppae-ss-eo

régime-ACC faire-parce que poids-ACC soustraire-PAS-DEC

J'ai fait un régime et j'ai (soustrait / enlevé) du poids.

→ b. J'ai perdu du poids en faisant un régime.

Ces exemples nous montrent que chaque langue a une façon de s'exprimer qui lui est propre.

Ces exemples nous montrent que chaque langue a une façon de s'exprimer qui lui est propre. Par conséquent, celle-ci devrait être incluse dans l'objet de l'apprentissage des langues étrangères. Mais jusqu'à présent, elles ne sont pas prises en compte et intégrées dans l'enseignement/apprentissage. Les apprenants doivent encore, de nos jours, mémoriser une à une toutes les phrases ou expression. Mais ce type d'apprentissage n'est pas souhaitable en ce que les phrases possibles dans une langue sont infinies. De toute évidence, s'il existe une tendance régulière, elle devrait se refléter dans la méthode d'apprentissage.

En un mot, quand il existe une différence dans le mode d'expression, s'il s'agit d'une différence constante, c'est-à-dire une différence systématique entre les deux langues, il est possible de la constater dans les diverses productions en règle générale. Et si c'est une règle, cela peut donc être appris. En effet on peut faire de ces différences systématiques des règles de conversion.

Les résultats de notre recherche menée jusqu'à présent indiquent que les variations dans le mode d'expression entre le français et le coréen sont très régulières. L'origine de ses régularités provient d'abord d'une différence sur le plan structurel, de la phrase entre les deux langues, et d'une perception du monde propre à un groupe de locuteurs ayant une culture et une langue maternelle communes.

Nous traiterons de la différence d'expression provenant de celle de la structure de la phrase dans notre deuxième partie, puis nous nous pencherons sur la différence due à la perception du monde au sein de la troisième partie.

2. Différence dans la structure de la phrase

Le français est une langue à prééminence du sujet, i.e. la phrase est formée sur la base d'une relation grammaticale entre le sujet et le prédicat.

la structure de la phrase :

(6) Phrase = Sujet - prédicat

Dans les langues à prééminence du sujet, le sujet joue le rôle principal et il est enfermé dans une relation étroite et logique avec le prédicat. Ainsi, le sujet ne peut être éliminé, ce qui conduit à l'existence d'une construction impersonnelle et à l'accord entre le sujet et le verbe.

Or, du point de vue discursif, le sens de la phrase se compose de deux parties : 1) le thème correspondant à ce dont on parle, 2) le rhème, ce qu'on en dit. Il existe des langues dans lesquelles l'opposition 'thème – rhème' est reflétée de façon explicite et systématique. Ce type de langues est appelé « langues à prééminence du thème », ce qui est le cas des langues chinoises, le coréen, le japonais, le vietnamien, l'indonésien, le turc etc. Dans le cas de ces langues, ce n'est pas le sujet grammatical mais le thème qui joue le rôle principal dans la constitution d'une phrase.

(7) Phrase = Thème - Rhème

(8) 나는 네가 좋아.

na-neun ne-ga joh-a

Moi-THM toi-NOM bon-DEC

Pour moi, tu es bon.

(Tu me plaît / Je t'aime bien.)

(9) 사과는 내가 좋아하지.

sagwa-neun nae-ga johaha-ji
pomme-THM moi-NOM aimer-DEC
(Les pommes, j'aime ça.)

Tous les constituants de la phrase, même le prédicat, peuvent constituer un thème.

(10) 읽기는 이 책이 더 쉽네.

ilg-gi-neun i chaek-i deo swip-ne
lire-SVN-THM ce livre-NOM plus facile-DEC
(Pour ce qui est de la lecture, ce livre est plus facile **à lire**.)

Il est bien entendu qu'en français aussi, la thématization est possible, mais elle se fait seulement si besoin est et si la structure de la phrase de base est par nature construite autour d'un 'sujet-prédicat'.

Par contre, dans une phrase coréenne, le thème est généralement présent, mais le sujet est très souvent omis quand l'information qu'il véhicule est redondante. Nous pouvons ainsi affirmer que la langue coréenne accorde plus d'importance au thème qu'au sujet.

Dans le cas du français, langue à prééminence du sujet, celle-ci concentre ses efforts pour décrire l'aspect logique de ce qui se passe dans le monde. Par contre, le coréen quant à lui, langue à prééminence du thème, véhicule avec une très grande importance, des informations discursives comme le topique, le focus, le contraste, i.e. l'attitude du locuteur vis-à-vis des événements, en plus de la relation logique.

La présence ou l'absence du locuteur

Le fait que le coréen soit une langue à prééminence du thème signifie que la phrase coréenne contient le locuteur : le fait de 'mentionner le thème' atteste qu'il y a le locuteur qui choisit le thème. Par contre, le fait que le français est une langue à prééminence du sujet souligne, dans la phrase française, une absence totale du locuteur, c'est-à-dire, il n'existe pas d'élément qui renvoie au locuteur au moment de l'énonciation.

Prenons un exemple.

Quand son bébé pleure, la mère française aura tendance à dire : « Il a faim. ». Mais la mère coréenne préférera utiliser l'expression : “아이가 배고픈가 봐” (ai-ga baegopeun-ga bo-a, Il a l'air d'avoir faim) ou “아이가 배고프대” (ai-ga baegopeu-dae, Il dit qu'il a faim). Elle ne dira jamais simplement “아이가 배고파” (ai-ga baegop-a, Le bébé a faim), parce que le locuteur coréen doit présenter la source de l'information.

Certes, il est aussi vrai que, dans certains cas, un locuteur français peut faire appel, si besoin est, aux expressions contenant l'origine de son information telles que « je pense que », « à mon avis », « il/elle a l'air », « il semble », etc. Mais à la différence du coréen, celles-ci ne sont pas obligatoires : la langue française ne les exige pas. (cf. 'evidentiality' de Alexandra Aikhenvald)

Par contre, puisque la langue coréenne exige des expressions contenant l'origine de son information, les apprenants coréens de français ont tendance à ajouter « Je crois que » chaque fois qu'ils parlent de quelque chose qu'ils supposent, ce qui n'est pas nécessaire en français.

2.2. Réponse à une question négative

Le français et le coréen montrent une autre différence dans la réponse à une phrase interronégative.

En règle générale, dans le cas d'une interrogation négative, on répond, en français, par *si* quand la réponse se veut positive et par *non* quand elle est négative, comme l'illustre l'exemple ci-dessous.

(11) Tu ne l'as pas vu ?

- Si, je l'ai vu.

- Non, je ne l'ai pas vu.

En effet, le français se base sur un système de polarité, ce qui signifie que la sémantique grammaticale d'une phrase française réside seulement au niveau de la phrase elle-même. Ce caractère est observé chez bien des langues à prééminence du sujet, comme le français, qui concentrent leur attention pour décrire l'aspect logique de ce qui se passe dans le monde.

Par contre, lors de la réponse à une interrogation négative, le coréen ne suit pas la polarité de la phrase, comme nous pouvons le constater via l'exemple ci-dessous.

(11) 너 그거 안 봤니?

neo geugeo an bo-ass-ni (Tu ne l'as pas vu ?)

- 네, 안 봤어요.

ne, an bo-ass-eoyo (Oui, je n'ai pas vu.)

- 아니오, 봤어요.

Anio, bo-ass-eoyo (Non, j'ai vu.)

Un locuteur coréen répond par ‘네’ (ne, oui) quand celui-ci est d'accord avec la question négative et par 아니오 (anio, non) quand il n'est pas d'accord, ce qui signifie que le coréen se base sur le système de ‘agree/disagree’ (consentement / refus) ou de ‘Truth based system’ qui est adopté par la langue coréenne, le mandarin, le japonais, le grec, le malgache, le thaï, etc.

Ici aussi, nous pouvons confirmer que la sémantique grammaticale d'une phrase coréenne ne réside pas au niveau de la phrase elle-même, mais bien au niveau du discours. La phrase coréenne est englobée par le discours. En d'autres termes, une phrase coréenne peut contenir la marque du locuteur, sans que celui-ci soit directement référé dans l'énoncé.

3. Différences dans la perception du monde

La différence entre le mode d'expression coréen et français peut tirer également son origine d'une perception du monde propre à chaque langue. C'est-à-dire, le français et le coréen reflètent tous deux une certaine vision du monde rattachée à leur culture.

Nous aimerions citer au moins trois oppositions des perceptions du monde :

- la perception du monde centrée sur les êtres humains pour le français vs celle centrée sur la nature pour le coréen

- la perception du monde centrée sur la possession pour le français vs celle sur l'existence pour le coréen

- la perception du monde centrée sur l'individualisme pour le français vs celle sur le communautarisme pour le coréen

Mais, dans cet article, nous aimerions n'aborder que la première opposition.

3.1. Comment décrire une même situation ?

EBS (une émission de télévision coréenne) a fait une expérience intéressante afin de déterminer de quelle manière les occidentaux et les orientaux décrivent une même situation.³ Une photo est montrée aux participants et il leur a été demandé d'expliquer ce qu'ils voyaient sur la photo (cf. Les différentes réponses des divers participants par rapport à la <Fig. 1>). Si nous nous arrêtons sur le cas d'une image représentant un panneau « stop », les Anglophones ont énoncé que « The sign says to stop. » (Le panneau indique l'arrêt.), tandis les Coréens ont répondu que « 정지 신호가 있다. jeongji sinho-ga iss-da / 정지 신호판이 있다. » (jeongji sinhopan-i iss-da, Il y a un panneau qui indique l'arrêt.)



<Fig. 1>

Cette expérience nous conduit à constater que les occidentaux décrivaient les situations sur la base des événements et des actions, tandis que les orientaux décrivent les situations en prenant comme point de départ l'état, l'existence et la relation.

³ L'émission intitulée 'Les Coréens et l'anglais' dans le cadre de l'EBS Docu Prime, télédiffusé le 2 décembre 2013.

D'autre part, EBS a procédé à une autre expérience qui consiste à demander aux participants ce qu'ils voyaient dans l'aquarium de la figure ci-dessous.



<Fig. 2>

Les Anglophones ont répondu que des poissons nageaient dans l'aquarium. Par contre, les Coréens ont répondu qu'il y avait des poissons et, derrière eux, des rochers et des plantes aquatiques dans l'aquarium. En somme, les Anglophones ont décrit l'action du personnage principal en se concentrant sur celui-ci, tandis que les Coréens ont plutôt décrit le contexte général, l'environnement, la situation et la relation des objets. Nous pensons que les Français auraient répondu de la même façon que les Anglophones, comme nous pouvons le constater dans les traductions française.

Lorsqu'il s'agit de décrire l'action d'un être humain, la langue française aura généralement tendance à aborder la situation du point de vue d'un être humain en plaçant un nom humain en position sujet, alors que le coréen préférera décrire une situation en partant des objets impliqués dans l'action au lieu de se positionner par rapport au « point de vue des êtres humains ». Cette différence reflète la vision d'un monde centrée sur les êtres humains pour le français, et celle d'un monde centrée sur la nature en ce qui concerne le coréen.

3.2 L'action de l'homme vs le changement d'état

Quand il y a un changement d'état, les Coréens ont tendance à parler d'un objet qui a changé, tandis qu'en français, on parle d'un être humain en position sujet, qui change les choses. On peut voir cette tendance par exemple avec les phrases ci-dessous :

(12) a. J'ai changé de numéro de téléphone.

b. 제 전화번호가 바뀌었어요.

je jeonhwabeonho-ga bakkwi-eoss-eoyo
mon numéro de téléphone-NOM changer-PAS-DEC
(Mon numéro de téléphone est changé)

(13) a. J'ai changé d'idée.

b. 생각이 바뀌었어요.

saenggak-i bakkwi-eoss-eoyo
idée-NOM changer-PAS-DEC
(Mon idée est changée)

(14) a. J'ai un problème avec ma télévision.

b. TV가 문제가 있는데요.

tibi-ga munje-ga iss-neundeyo
TV-NOM problème-NOM exister-DEC
(Pour la télé, il y a un problème)

(15) a. J'ai un pneu à plat. / J'ai crevé sur l'autoroute. / J'ai un pneu (crevé/percé).

b. 제 차가 타이어가 펑크가 났어요.

je cha-ga taieo-ga peongkeu-ga na-ss-eoyo
mon voiture-NOM pneu-NOM crevaison-NOM Vsup
(Pour ma voiture, pour le pneu, une crevaison est apparue)

3.3 Localisation du point de vue des êtres humains

Lorsqu'il s'agit de décrire l'action d'un Homme, on a tendance à décrire, dans le cas du français, du point de vue des Hommes en plaçant un nom humain en position sujet, alors

que le coréen a tendance à décrire non du point de vue des Hommes, mais de chaque objet qui est lui-même impliqué dans l'action.

Par exemple, pour savoir si l'interlocuteur habite à Séoul, on peut poser, en coréen, la question suivante :

(16) a. Tu habites à Séoul ?

b. 집이 서울이니?

jip-i seoul-i-ni

maison-NOM Séoul-COP-INT

(Ta maison est Séoul ?)

La phrase coréenne parle de « (ta) maison » qui est placée en position sujet, tandis que son homologue français (Tu habites à Séoul ?) positionne l'interlocuteur (*tu*) en position sujet. On peut voir que, pour la description d'un endroit, le coréen place l'objet « maison » en question en position sujet, alors qu'en français, ce sont toujours les individus qui ont le rôle du sujet :

(17) a. Où habitez-vous ?

b. 댁이 어디세요?

daek-i eodi-si-eyo

votre maison-NOM où-HON-INT

Votre maison est où ?

(18) a. Où sommes-nous ?

b. 여기가 어디예요?

yeogi-ga eodi-i-yo

Ici-NOM où-COP-INT

(Ici, c'est où ?)

(19) a. Nous sommes à Busan.

b. 여기는 부산이에요.

yeogi-neun busan-i-eyo

Ici-THM Busan-COP-DEC

(Ici, c'est Busan.)

(20) a. Où es-tu ?

b. 거기(가) 어디야?

geogi-ga eodi-i-ya

là-bas(-NOM) où-COP-INT

(là-bas, c'est où ?)

(21) a. Je suis à la fac.

b. 여기는 학교야.

yeogi-neun hakkyo-i-ya

ici-THM fac-COP-DEC

(Ici, c'est la fac.)

3.4 Un point de vue des êtres humains même pour les choses

Même quand on parle de choses, la langue française aime parler de l'être humain qui les utilise. Les choses ne sont que des outils destinés à satisfaire le désir des hommes.

Le français a tendance à porter en priorité son regard sur l'homme et non sur l'objet en question, si l'on considère que celui-ci est relié à l'action de ce dernier.

(22) a. On ne peut pas en trouver de moins cher ailleurs !

b. (물건이) 이보다 더 쌀 수는 없다!

mulgeon-i i-boda deo ssa-l su-neun eop-da

objet-NOM ceci-que plus bon marché pouvoir-THM ne pas exister-DEC

(Aucun objet ne peut coûter moins cher que celui-ci.)

(23) a. On trouvera ça dans très peu d'endroits.

b. 그거 구하기 힘들어요.

geugeo guha-gi himdeul-eoyo

cela trouver-SVN difficile-DEC

(Cela est difficile à trouver)

(24) a. On trouvera ça dans beaucoup d'endroits.

b. 그거 널렸어요.

geugeo neoli-eoss-eoyo

cela éparpillé-PAS-DEC

(Cela est éparpillé)

3.5 Du point de vue de l'action d'un être humain pour les règles

Lors de l'explication des règles, la phrase française place les êtres humains en position de sujet, à la différence de son homologue coréen dont le sujet est l'objet en question.

(25) a. Acceptez-**vous** les cartes de crédit ?

b. 여기 신용 카드(가) 되나요?

yeogi sinyong kadeu-ga doe-nayo

ici crédit carte-NOM possible-INT

(Ici, la carte de crédit est possible ?)

(26) a. Pouvez-vous me servir tout de suite ?

b. 식사(가) 금방 나오나요?

siksa-ga geumbang nao-nayo

repas-NOM immédiatement sortir-INT

(Le repas vient tout de suite ?)

(27) a. **On** doit payer des taxes sur cet article.

b. 이 물건에는 세금이 붙어요.

I mulgeon-e-neun segeum-i but-eoyo

ce objet-à-THM taxe-NOM être ajouté-DEC

(A cet objet est ajouté des taxes)

Il en est de même pour la description des situations :

(28) a. Je ne sens rien.

b. 아무 냄새도 안 나는데.

amu naemsae-do an na-neunde

aucun senteur-même NEG apparaît-DEC

(Aucune senteur n'apparaît.)

Ainsi nous sommes amené à nous demander pourquoi ces deux langues sont-elles si différentes dans la façon d'exprimer une même situation ? Cette question trouve une réponse dans le fait que, pour les coréens, les êtres humains ne sont pas au centre du monde, mais ils sont une partie du monde. Même les lieux et les objets abstraits ont une existence qui fait partie du monde à l'égal de l'homme. Par contre, pour les occidentaux, les êtres humains sont au centre du monde. Ils ne constituent pas simplement une partie du monde, mais ils sont porteurs d'une existence privilégiée et considèrent le monde comme un objet de conquête. C'est pour cette raison que les occidentaux considèrent toutes les choses du point de vue des êtres humains, et qu'ils placent le nom humain en position sujet et expriment les situations de ce point de vue.

4. Pour conclure

Nous avons présenté jusqu'ici les différences systématiques dans le mode d'expression en français et en coréen et montré d'où pouvaient provenir ces différences. Notre recherche nous amène à souligner qu'elles proviennent d'abord d'une différence structurelle entre les phrases de chaque langue. Dans le cas du français, langue à prééminence du sujet, celui-ci concentre ses efforts pour décrire l'aspect logique de ce qui se passe dans le monde. Le coréen quant à lui, langue à prééminence du thème, véhicule avec une très grande importance, des informations discursives comme le topique, le focus, le contraste, i.e. l'attitude du locuteur vis-à-vis des événements. Nous avons ensuite montré les différences dans les représentations du monde formulées par ces deux langues, surtout celle centrée sur les êtres humains pour le français, et celle centrée sur la nature pour le coréen. Ces connaissances aideront les apprenants à mieux comprendre et à mieux parler la langue étrangère que l'on apprend.

Références

PAK, Man-Ghyu (1998), *Pensons en français, parlons en français*, Séoul, Editions Ciel.

PAK, Man-Ghyu (2000), Une étude pour la construction de la grammaire de correspondance coréen-français, *Etude de langue et littérature françaises*,

Société coréenne de Langue et Littérature françaises, Séoul.

█ *Predicative Possession*. New York, NY: Oxford University Press)